



Des images suggèrent qu'Israël a utilisé des armes sous-munitions, largement proscrites, au Liban

Description

Exclusivité : ces images sont les premières en près de vingt ans à indiquer qu'Israël utilise des armes sous-munitions.

Par William Christou, le 19 novembre 2025



Les restes retrouvés d'une arme à sous-munitions montrent un ruban en nylon blanc, utilisé pour stabiliser et déclencher les sous-munitions.

Israël a largement utilisé des armes sous-munitions interdites lors de sa récente guerre de 13 mois au [Liban](#), comme le suggèrent les photos de débris d'armes prises dans le sud du Liban et consultées par le Guardian.

Les images, qui ont été examinées par six experts en armement différents, semblent montrer les vestiges de deux types différents d'armes sous-munitions israéliennes trouvés à trois endroits différents : au sud du fleuve Litani, dans les vallées boisées de Wadi Zibqin, Wadi Barghouz et Wadi Deir Siryan.

Ces preuves sont les premières indications que Israël a utilisé des armes sous-munitions, près de deux décennies après les avoir employées lors de la guerre du Liban en 2006. Ce serait également la première fois qu'Israël aurait utilisé les deux nouveaux types d'armes sous-munitions découverts : les missiles guidés 155 mm M999 Barak Eitan et 227 mm Ra'am Eitan.

[Les armes sous-munitions](#) sont des bombes contenant de nombreuses sous-munitions, de petites « bombes », qui se dispersent sur une vaste zone de la taille de plusieurs terrains de football. L'utilisation des armes sous-munitions est largement interdite, car jusqu'à 40 % des sous-munitions n'explorent pas à l'impact, ce qui représente un danger pour les civils qui pourraient les trouver plus tard et être tués lorsqu'elles explosent.

À ce jour, 124 États ont adhéré à [la convention sur les armes sous-munitions](#), qui interdit leur utilisation, leur production et leur transfert. Israël n'est pas signataire de la convention et n'est donc pas lié par celle-ci.

« Nous pensons que l'utilisation d'armes sous-munitions est toujours en contradiction avec le devoir des militaires de respecter le droit international humanitaire en raison de leur nature aveugle au moment de leur utilisation et après », a déclaré Tamar Gabelnick, directrice de la [Cluster Munition Coalition](#). « Leur impact sur une vaste zone signifie qu'elles ne peuvent pas faire la distinction entre les cibles militaires et civiles, et les restes d'armes sous-munitions tuent et mutilent des civils pendant des décennies après leur utilisation. »

L'armée israélienne n'a ni confirmé ni infirmé l'utilisation d'armes sous-munitions, mais a déclaré qu'elle « n'utilisait que des armes légères, conformément au droit international et en minimisant les dommages causés aux civils ».

La guerre entre Israël et le Hezbollah, qui a débuté en octobre 2023 et a fait près de 4 000 morts au Liban et environ 120 en Israël, a dévasté le groupe militant libanais. Une grande partie du sud du Liban est encore en ruines et Israël [continue de mener des frappes aériennes quasi quotidiennes dans le pays](#), malgré le cessez-le-feu [signé l'année dernière](#).

Le Liban a une histoire particulièrement douloureuse avec les armes sous-munitions. Israël a bombardé le Liban avec 4 millions de bombes sous-munitions dans les derniers jours de la guerre de 2006, dont environ 1 million n'ont pas explosé. La présence de bombes sous-munitions non explosées continue de rendre la vie dangereuse dans le sud du Liban, où plus de 400 personnes ont été tuées par des bombes non explosées depuis 2006.

Le nombre considérable de bombes et sous-munitions non explosives au Liban a été l'un des principaux facteurs qui ont motivé la rédaction de la convention sur les armes et sous-munitions en 2008.

Bien qu'ils ne soient pas signataires de la convention, les responsables israéliens ont condamné l'utilisation par l'Iran d'armes et sous-munitions en Israël pendant la [guerre de 12 jours](#) de cet été. « Le régime terroriste cherche à nuire aux civils et a même utilisé des armes à large dispersion afin de maximiser l'étendue des dégâts », a déclaré le porte-parole de l'armée israélienne, le brigadier général Effie Defrin, après une frappe iranienne utilisant des armes et sous-munitions dans des zones peuplées du sud d'Israël.

Les images des débris de la première arme et sous-munitions, une munition antipersonnel avancée M999 Barak Eitan de 155 mm produite par le sous-traitant de défense Elbit Systems en 2019, ont été vérifiées par six experts en armement différents, dont Brian Castner, responsable de la recherche sur les crises à Amnesty International, et NR Jenzen-Jones, directeur d'Armament Research Services, un cabinet de conseil en renseignement technique spécialisé dans l'analyse des armes et des munitions. Elbit Systems n'a pas répondu à notre demande de commentaires.

Chaque obus d'artillerie M999 libère neuf sous-munitions qui explosent en 1 200 éclats de tungstène, selon un [manuel de l'armée américaine](#) sur cette arme.

Les photos des débris de la deuxième munition ont été identifiées comme provenant d'une bombe à fragmentation par cinq experts en armement différents, bien que la plupart d'entre eux n'aient pas en mesure d'identifier le modèle exact en raison du manque de sources ouvertes sur cette roquette spécifique.

Jenzen-Jones et un autre analyste en armement estiment qu'il s'agit d'un missile guidé Ra'am Eitan de 227 mm, un nouveau type de munition à fragmentation développé par Elbit Systems. Ce projectile spécifique a été produit en 2017, comme en témoigne son code de lot.

Les médias israéliens [ont décrit](#) les Ra'am Eitan comme des missiles guidés contenant chacun 64 bombes, qui « se dispersent dans un large rayon et tuent toutes les personnes présentes ». Selon un [communiqué de presse](#) publié par l'armée israélienne en février 2024, les troupes israéliennes opérant à la frontière nord du pays étaient équipées de Ra'am Eitan en prévision d'un combat avec le Hezbollah.

La légalité de l'utilisation d'armes et sous-munitions par des pays non signataires dépend des circonstances dans lesquelles elles ont été utilisées, ainsi que des intentions du personnel militaire impliquées dans leur utilisation. Le Guardian ne dispose d'aucune information sur les frappes au cours desquelles ces obus ont été utilisés, car les restes ont été trouvés après le coup.

Les restes ont été trouvés dans des vallées densément boisées du sud du Liban, dont Israël a accusé le [Hezbollah](#) de s'être servi pendant la guerre pour se protéger des bombardements aériens et de la surveillance.

En raison de leur large dispersion, les armes à sous-munitions peuvent être utiles contre des soldats dispersés dans de vastes zones boisées. Les forces américaines ont utilisé des armes à sous-munitions de manière similaire au Vietnam, en bombardant les jungles denses où se trouvaient les soldats vietcongs.

Selon les médias israéliens, les deux armes à sous-munitions trouvées ont été développées ces dernières années afin de réduire le nombre de munitions non explosées, le Raïam Eitan ayant un « taux de ratés » de 0,01 %. Israël a développé ces munitions après que leur utilisation lors de la guerre du Liban en 2006 ait suscité l'indignation à l'étranger et dans le pays, cherchant un moyen de continuer à utiliser des bombes à sous-munitions tout en minimisant les dommages causés aux civils.

Gabelnick et d'autres experts en armement signalent que les taux de ratés annoncés par les fabricants d'armes sont souvent beaucoup plus élevés sur le terrain. Israel Military Industries a déclaré un taux de ratés de 0,06 % pour les munitions à fragmentation M85 utilisées lors de la guerre de 2006 ; une analyse ultérieure a suggéré que ce taux était d'environ 10 %.

Les organisations de défense des droits humains déclarent qu'il est impossible d'utiliser les armes à sous-munitions de manière à minimiser les dommages causés aux civils.

« Les armes à sous-munitions sont interdites au niveau international pour une bonne raison. Elles sont intrinsèquement aveugles et il n'existe aucun moyen de les utiliser de manière loyale ou responsable. Les civils sont les premiers à subir les risques, car ces armes restent mortelles pendant des décennies », a déclaré M. Castner.

Traduction : JB pour l'Agence Média Palestine
Source : [The Guardian](#)

date créée
2025/11/21